

en l'année 1642.

119

struit cette petite Huronne, luy tient ce langage: l'espere que Dieu benira vostre petite Tereſe: vos exemples luy ſeruiront toute ſa vie, plus que tout ce qu'on luy pourroit dire. Quelques Hurons du Bourg de Saint Ioseph, qui descendirent l'an paſſé à Kebec, ſont retournez ſi ſatisfaits de quelques entretiens qu'ils ont eus avec elle, qu'ils ne ſçauoient ce qu'ils deuoient plus admirer, ou vne petite fille Huronne, qui leur preſchoit vn Dieu, vn Paradis, & vn Enfer, ou les ſainctes filles qui l'auoient inſtruite, & qui luy auoient tourné l'eſprit vers le Ciel. C'eſt ainſi qu'ils m'en parloient cét Hyuer. Et dans vne autre lettre, deux de nos Neophytes ſont remontréz çà haut, tellement edifiez de la vertu & de la ſaincteté qu'ils ont remarquée là bas, & principalement en vostre Maïſon, qu'il y a vn plaïſir nompareil de les entendre ſur ce ſujet, & notammét ſur les loüanges de Tereſe. Elle eſt, diſent-ils, ſi conſtante, ſi bien inſtruite, ſi aimée, ſi feruente en la Foy, qu'à la voir on ne diroit pas qu'elle fuſt Huronne: ce ſera le plus grand eſprit des Hurons quand elle ſera de retour; celle qui l'a inſtruite eſt ſans doute vn des plus grands eſprits de la France. En vn

H. iiii